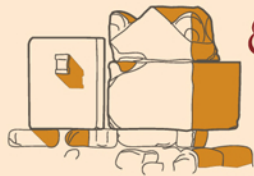


Echmoun



Un site phénicien unique au Liban

Le temple d'Echmoun est situé à moins d'une heure de Beyrouth, à 1 km de Sidon, au bord du fleuve al-Awwali, dans un jardin verdoyant qui a donné son nom à l'endroit, "Boustan ach-Cheikh". Qu'on le visite au printemps, au moment où l'air est chargé des parfums exquis des citronniers ou qu'on le visite en automne lorsque les fruits ont atteint leur maturité, Echmoun offre quelque chose de particulier.

Ce complexe religieux dédié au dieu guérisseur Echmoun est l'unique site phénicien du Liban qui conserve encore plus que ses pierres de fondation. Sa construction débuta certes vers la fin du 7^{ème} siècle av. J.-C., mais l'on continua à le restaurer et à lui ajouter de nouvelles structures au cours des siècles suivants. De sorte qu'à côté des éléments datant de l'époque phénicienne proprement dite, de nombreux autres appartiennent aux époques ultérieures, comme la colonnade,



Vue aérienne du site



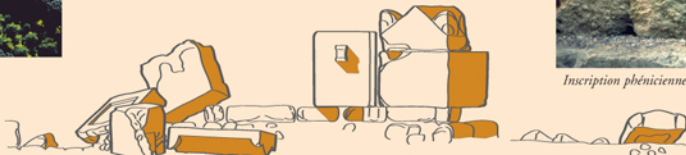
Frisie de procession

les mosaïques et le nymphée d'époque romaine, ou les fondations d'une église byzantine, témoignant de la ferveur dont le site jouissait par delà les divergences des croyances.

Histoire d'Echmoun

D'après la légende, Echmoun aurait été un jeune homme originaire de Beyrouth qui aimait s'adonner aux plaisirs de la chasse. Un jour, Astronoé (Astarté) tombe amoureuse de lui. Pour échapper à ses avances, le jeune héros se mutilé et meurt. Astronoé le ramène alors à la vie où il mène seul son destin divin. Il est aussi dit que le village de **Qabr Chmoun**, près de Beyrouth, conserve jusqu'à nos jours le souvenir de la tombe du dieu.

Connu d'abord comme un dieu guérisseur, Echmoun joua aussi, par sa mort et sa résurrection, le rôle d'une divinité de la fertilité et de la végétation qui meurt et renaît chaque année.



Inscription phénicienne

En tant que dieu guérisseur, Echmoun était identifié avec **Asklépios-Esculape**, le dieu gréco-romain de la médecine et avait, de ce fait, des rapports étroits avec les serpents qui jouaient un rôle important dans ses sanctuaires de Grèce. C'est d'ailleurs de ces rapports que dérive le symbole de l'art médical, encore en usage de nos jours: deux serpents enroulés autour d'un bâton.

Le caducée figure en effet sur une plaque en or trouvée près du temple d'Echmoun. Elle représente la déesse de la Santé, Hygie, et le dieu Echmoun tenant dans la main droite un bâton autour duquel s'enroule un serpent. Des monnaies d'époque romaine émises à Beyrouth montrent de même Echmoun debout entre deux serpents.

Comme chaque cité phénicienne avait ses propres dieux, Echmoun était l'un des dieux les plus en faveur à Sidon. Le site de son temple dû être fixé à cet endroit à cause de la proximité d'une source dont l'eau était indispensable aux bains rituels. Et comme il était d'usage d'offrir au dieu des statues inscrites au nom des personnes venues chercher auprès de lui la guérison, l'on conçoit aisément que de nombreuses statues de ce type aient été découvertes dans le temple. Le fait aussi que la plupart de ces statues représentent des enfants, semble attester qu'Echmoun était considéré comme un





Colonnade romaine

spécialiste des maladies infantiles.

Au cours de l'**époque perse**, entre le 6ème et le 4ème siècles av. J.C, Sidon était la principale ville de Phénicie et se distinguait par l'opulence de ses monarchies, la culture de ses élites et le prestige de son industrie. Les Perses tenaient ses rois en grande estime et les comblaient de récompenses pour la participation active de la flotte sidonienne à leur côté au cours des guerres qui les ont opposés aux Égyptiens et aux Grecs. C'est donc au cours de cette époque qu'**Echmounazar II**, fils de **Tabnit I**, était monté sur le trône. L'inscription gravée sur son sarcophage qui fut découvert en 1858 et aujourd'hui au Musée du Louvre, nous apprend qu'avec sa mère Amachtart, il avait construit des temples aux dieux de Sidon, dont un au dieu saint "Echmoun à la source de Ydlal, près de la citerne".

Le temple d'Echmoun construit par Echmounazar II, et connu depuis par les fouilles de Boustan ach-Cheikh, fut détruit vers le milieu du 4ème siècle av. J-C. Et bien

qu'il ne fut jamais reconstruit dans son ensemble, on restaura certaines de ses structures, chapelles et piscines. Quant au site lui-même il continua d'être fréquenté jusqu'à la fin du 3ème siècle de notre ère.

Les fouilles

Durant des siècles, le site du temple d'Echmoun avait été exploité comme carrière d'où l'on extrayait des pierres prêtes à la construction. Au cours du 17ème siècle, par exemple, l'Emir Fakhreddine II utilisa ses gros blocs pour construire un pont sur le fleuve al-Awwali, dont il ne reste aujourd'hui que les fondations.

En 1900, une **mission archéologique ottomane** découvrit sur le site du temple non encore identifié des inscriptions phéniciennes. Vingt ans plus tard des sondages furent effectués sur le site, et en 1925-1926 les fouilles menées à proximité du fleuve mirent au jour un sol couvert d'une mosaïque d'époque romaine et plusieurs statuettes de marbre de l'époque perse représentant des enfants. Une autre inscription phéni-



"Tribune d'Echmoun", côté gauche (Musée National de Beyrouth)



Vue d'ensemble de différentes époques de construction

cienne portant le nom d'Echmoun fut découverte un peu plus tard près du fleuve.

À quelques kilomètres du site, d'autres inscriptions portant le nom du **roi Bodashtart** devaient être trouvées. Elles avaient été gravées à l'occasion de l'achèvement d'un important système d'adduction d'eau.

Le terrain fut acquis par l'État vers le milieu des années quarante, mais le site n'allait être fouillé de façon extensive qu'à partir de 1963.

Visite du Site

L'Escalier Romain (13) : Les vestiges les plus impressionnants du site d'Echmoun sont sans conteste ceux du temple ou mieux du complexe cultuel. L'on peut du reste se faire une idée globale de ce complexe en escaladant l'escalier romain recouvert de mosaïque menant au podium.

La Voie Romaine (10) : L'approche du temple se fait par la voie romaine, processionnelle, à portiques.

La Structure Néo-Babylonienne (1) : La partie la plus ancienne du complexe d'Echmoun est représentée par les vestiges d'un soubassement de forme pyramidale dont il subsiste une courte volée de marches et un



Trône d'Astarté flanqué de deux sphinxes

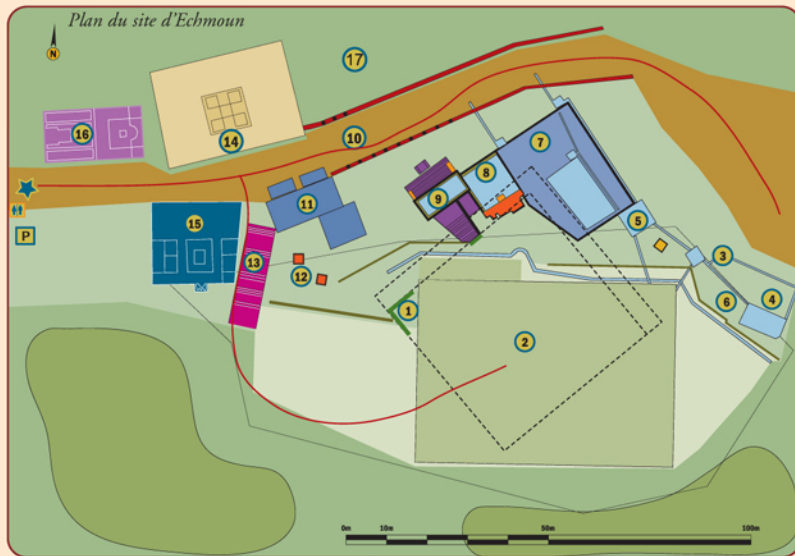
mur. Ce monument daté du 6^{ème} siècle av. J.-C. appartient à l'époque au cours de laquelle les Cités-Etats de la Phénicie étaient sous la domination politique et culturelle de Babylone.

Le Podium Perse Achéménide (2) : Quant au podium monumental, il appartient au temple construit par Echmounazar au cours du 5^{ème} siècle avant l'ère chrétienne et qui fut probablement agrandi par le roi Bodashtart dont les inscriptions sont encore visibles sur l'un des blocs de son puissant mur de soutènement.

Deux Naos (12) : Il s'agit de deux tabernacles construits dans la cour du Temple où fut posé ultérieurement un chapiteau en marbre, à protomes de taureaux remontant à la période perse et exposé actuellement au Musée National de Beyrouth.

Le Système de Canalisation d'Eau (3) : Un savant système de canalisation amenait l'eau de la source vers toute une série de bassins qui servaient aux ablutions rituelles ou à l'immersion des malades (4, 5, 6, 9, 11).

Le Temple du 3^{ème} s. av. J.-C (7) et le Trône d'Astarté (8) : Un autre temple fut ajouté au complexe vers le 3^{ème} siècle av. J.-C., dont il



Plan du site: Assaad Scif

Plan du site:

1. Podium initial néo-babylonien et rampe d'accès (VI^e s. av. J.C.)
2. Podium achéménide postérieur à 1 (Fin VI^e s. av. J.C.)
3. Canalisations
4. Bassin sacré (Ve s. av. J.C.)
5. Bassins secondaires
6. Emplacement d'une tribune chorégraphique
7. Temple (III^e s. av. J.C.)
8. Piscine du trône d'Astarté (III^e s. av. J.C.)
9. Gradins et piscine

10. Colonnade romaine (III^e s. ap. J.C.)
11. Bassins d'ablutions
12. Deux Naos
13. Rampes d'escalier
14. Cour à portiques et mosaïques des 4 Saisons (III^e s.)
15. Nymphée et mosaïques à la Ménade (III^e s.)
16. Eglise byzantine
17. Vestiges d'habitations



subsiste une frise sculptée représentant des scènes de culte, de chasse et de jeux d'enfants (7). Près de l'angle Nord-Ouest de ce temple se trouvent les restes d'un sanctuaire dédié à Astarté datant également de l'époque hellénistique (8) À l'intérieur de cette structure de 11m. X 10m. se trouve un trône flanqué de deux sphinx et désigné généralement comme un "Trône d'Astarté". Ce trône est placé sur un bloc de pierre orné de la gorge égyptienne. Une frise, malheureusement très mutilée, sculptée de scènes de chasse, court le long du mur.

Une autre salle couverte de mosaïque et gardée par deux sphinx aujourd'hui acéphales fut ajoutée au complexe à une époque tardive. Une inscription date cette partie de 335 de notre ère.

Au Nord-Ouest du bassin attenant au Trône d'Astarté se trouve une frise sculptée de 22 mètres de long, représentant des personnages ivres et un effet courant dit d'offrir des coqs en sacrifice à Echmoun—Esculape.

Les Bassins d'Abutions (11) : Durant l'époque romaine et paléo-chrétienne (64 av.J.-C.-.330 ap.J.-C) le site du Temple d'Echmoun et ses eaux miraculeuses continuèrent d'attirer les pèlerins. Le sanctuaire fut à cette époque doté de la voie processionnelle, de bassins d'ablutions et d'un nymphée dont il subsiste de vastes



Détail de la mosaïque des 4 saisons



Chapiteau à protomes de taureaux (Musée National)

surfaces de **mosaïques (15)** et des sculptures représentant des Nymphes qui en décoraient les **niches (9)** de la fontaine.

La Mosaïque des 4 Saisons (14) : À gauche en empruntant la voie romaine bordée de portiques et face au complexe du Temple, se trouve une vaste cour dont le sol est couvert des restes d'un pavement de mosaïque représentant les Quatre Saisons.

La Basilique Byzantine (16) : À l'extrémité occidentale du site, se trouvent les fondations d'une basilique byzantine qui marque la dernière période glorieuse du site d'Echmoun. Le Nord du site a révélé les vestiges d'un **secteur résidentiel (17)**.

Liban - Ministère du Tourisme
550, Rue Banque du Liban, BP: 11/5344, Beyrouth - Liban
Tel: 961-1-340940 - 1 - 2 - 3 - 4, Fax: 961-1-340945 - Hotline: 1735
Web site: www.destinationlebanon.gov.lb
E-Mail: mtor@lebanon-tourism.gov.lb

© Tous droits réservés
Texte Dr Hassan Salameh Sarkis

Distribuée gratuitement

